

Dimanche 19 novembre 33 Dim TO A

Pr 31, 10-13.19-20.30-31 ; 1 Th 5, 1-6 ; Mt 25, 14-30

Comme j'aimerais que cette femme décrite dans le livre des proverbes soit l'archétype de tous les vivants humains sur cette planète. Elle a toutes les qualités que l'on souhaite voir chez chacun d'entre nous. Le sens du travail, un sens qui, à notre époque, peut vite se déliter. Elle a le sens du choix, savoir choisir c'est être capable d'éliminer ce qui n'est pas adéquat satisfaisant, elle a le sens du discernement, la sagesse éclairée. Toutes ces capacités, elles ne les utilisent pas pour son profit personnel, pour avoir plus. Le texte nous dit qu'elle a « la main qui se tend et s'ouvre en faveur du pauvre, elle tend sa main au malheureux » le sommet du discernement et de la sagesse, c'est d'être capable d'ouvrir simplement son cœur à celui qui manque de pain, d'amour et de considération. La source de sa personnalité avisée et compatissante elle la puise dans « la crainte du seigneur ». La crainte du Seigneur, ce n'est pas la peur, c'est le respect et la confiance dans le seigneur. Ce respect et cette confiance naissent d'un acquiescement du cœur nourri dans un compagnonnage avec Dieu source de vie. L'Epanouissement de cette femme dans toutes les dimensions de sa réalité vient de son humble acceptation de se recevoir. C'est quand je me reçois, que je peux commencer à être ouvert à la réalité des autres qui m'entourent.

L'Evangile de ce jour est un bon complément à cette première lecture. Si je devais donner un titre pour résumer cette parabole, cela serait : « entrons dans la confiance pour donner le meilleur de nous-mêmes » ;

Le roi (Dieu) donne à chacun selon ses capacités. Ce qui est au départ une délicate attention qui tient compte des possibilités réelles de chacun peut être regardé avec un regard pessimiste. En effet, on peut se dire que si le roi donne au dernier qu'un seul talent c'est qu'il n'a pas confiance en lui. La comparaison ouvre la porte à une lecture dépréciative alors qu'il n'en est rien. Ne pas donner la même chose à tous, cela peut être aussi une volonté de ne pas l'écraser sous le poids de la tâche et de la responsabilité. Souvent nous voulons une égalité alors qu'il est plus fondamental d'avoir une équité. L'égalité dit « pour tout le monde pareil » l'équité dit « pour chacun ce qui lui convient le mieux » l'équité, c'est l'infinie délicatesse qui respecte la dignité de la personne » le roi de la parabole met en œuvre une authentique équité car il connaît ses serviteurs et leurs possibilités. Créés à l'image de Dieu, soyons dans nos familles, dans nos lieux de travail d'authentiques défenseurs de l'équité dans le partage des responsabilités.

Au niveau de l'agir de chacun des serviteurs, Tous ont la liberté d'interaction avec la responsabilité confiée et gardons en mémoire ce que disait Victor Hugo « tout ce qui augmente la liberté, augmente la responsabilité » la liberté authentique se nourrit de la confiance que l'on peut avoir en soi. Les personnes qui ont un max de confiance en soi vont être des battants, des gens pugnaces qui ne douteront jamais qu'ils puissent être en échec et souvent cela ouvre les chemins de la réussite. Je suis sûr que si je vous demandais quels sont vos dons spontanément vous me diriez « mais je n'ai aucun don » ce qui est faux, bien sûr. On nous a souvent dit « arrête de te vanter ! » Mais reconnaître ses possibles, ce n'est pas se vanter. Les dons que nous pouvons avoir ne sont pas à mettre au service de notre pouvoir mais comme un cadeau à partager avec

Dimanche 19 novembre 33 Dim TO A

Pr 31, 10-13.19-20.30-31 ; 1 Th 5, 1-6 ; Mt 25, 14-30

les autres. Dieu ne nous a jamais voulu uniques mais complémentaires, c'est pour cela que nous n'avons pas tous les mêmes dons et c'est ensemble que nous pouvons construire un monde à l'image de Dieu. Donnons à temps et à contre temps le meilleur de nous-mêmes car c'est comme cela que se construit silencieusement mais efficacement le Royaume de Dieu.

Père Henri Perrin.